



Nom : Henry, Prénom : Francis, Outil : Proshow

Texte d'introduction :

« Le diaporama que je vous présente est une mise en exergue de la détresse de fillettes mises au travail forcé, dont la vie est brisée dès l'enfance ... pendant qu'en Occident dépenses futiles, de luxe, de volupté et de loisir font partie du quotidien. »

L'auteur :

En 2007, Francis HENRY entend parler de Proshow et se lance dans le diaporama numérique. Il participe avec plaisir (sous le pseudo 'Ciske') à la rubrique "Atelier diaporama" de DaF, où il décortique les œuvres des membres. En retour, il profite de leurs commentaires sur ses propres diaporamas, source indéniable de progrès.

De ces échanges résultent une amitié avec de nombreux diaporamistes et l'organisation de 2 rencontres de membres de DaF, chez lui, en Belgique.

Dans ce contexte, la fin de DaF ne pouvait que mener à une participation active dans un nouveau 'club de passionnés' du montage audiovisuel : Marc Houge ('isotop') et lui se dirent oui à l'été 2014 ... "Objectif Diaporama" était né.

Parti dès 1974 en Afrique pour son travail, Francis n'a pas cessé de parcourir le monde. Aujourd'hui à la retraite, il continue de voyager avec son épouse, à la rencontre de populations, parfois en campant près de leurs villages. Voir et comprendre des cultures éloignées des nôtres est leur passion. En témoigner aussi.

=> Le diaporama présenté en découle. C'est un regard perçant, comparatif entre fillettes exploitées partout sur Terre et opulence des sociétés de consommation : "PETITES MARIÉS" (2012).

Interview :

Francis, je te propose de nous dire quelques mots quant à ta démarche de dénonciation, à travers ton diaporama, de ce fléau qu'est l'exploitation d'enfants, de fillettes en particulier, mises au travail forcé et en prostitution.

Comment as-tu eu l'idée de réaliser un tel diaporama ?

« Un ami, contrit par la piètre qualité des PPS en circulation sur ce sujet, et à qui j'avais déjà parlé de ce que je voyais lors de mes voyages, m'a mis au défi de réaliser un diaporama, sachant que j'aimais ce média. Il a été le déclencheur. »

Photographier des personnes, des enfants, ce n'est pas évident !

« C'est très variable d'un pays à l'autre, car ils ont tous leur propre culture. Photographier au Sénégal est très difficile. Par contre, en Inde (en Asie, en général), tout le monde veut être sur la photo.

Ce qui est difficile pour moi, c'est de photographier des enfants au travail : quand je vois des petits bouts de 5-6 ans transporter, pieds nus dans la rocaïlle, en trébuchant, des roches vers leurs parents qui les cassent au marteau pour en faire du gravier ... ou des fillettes de 12 ans lisser du goudron à mains nues sur une route en réfection ... je suis comme pétrifié, honteux que cela puisse exister !

Prendre en photo ces visages ravagés par l'effort ou la toxicité de leur labeur est très difficile pour moi. Il m'a fallu du temps pour y arriver, l'idée fut alors de montrer cela à mes petits-enfants pour leur faire voir que leur monde douillet n'est pas celui de tous les enfants de la Terre. »

Quel matériel utilises-tu ? Comment fais-tu ?

« Barouder m'a appris la simplicité dans la légèreté : un boîtier et un objectif polyvalent. Actuellement un Nikon D7000 avec un 18-300mm. Il y a sûrement mieux du point de vue qualité d'images, mais c'est d'une souplesse et d'une rapidité sans pareil dans toute situation, en particulier en photo de personnes.

Je fais de l'instantané : je vois, je vise, je clique ! Pas question, pour moi de faire poser un gosse qui p. ex. avance en titubant avec 40 kg sur le dos ! »

Pour ce diaporama, il fallait trouver le ton juste. Quelles difficultés as-tu rencontrées en réalisant ce diaporama sur un sujet aussi sensible ?

« Trouver LE scénario, tout simplement. En farfouillant dans les milliers de photos de mes 40 voyages de ces 15 dernières années, j'ai facilement trouvé moult photos d'enfants exploités. J'ai réfléchi pendant des mois pour trouver comment les présenter.

Un jour, au petit-déjeuner, j'ai entendu à la radio la chanson 'Petite Marie' de Francis Cabrel et le déclic s'est fait. Mon épouse l'a vu et elle m'a demandé ce qui se passait. "J'ai trouvé" ai-je dit : chez nous, les petites filles rêvent du Prince charmant, d'être Princesse, de belles robes, de bijoux... Femmes ensuite, elles sont agressées par la publicité ; notre société les contraint pratiquement à une beauté extérieure, coûteuse et futile.

Rires... Mon épouse n'en fait pas partie, elle m'a toujours dit qu'avoir dix paires de chaussures, alors qu'on n'a que deux pieds, était ridicule.

La chanson support du diaporama était toute trouvée, ainsi que le titre ; le pluriel "Petites Maries" étant venu plus tard. On a discuté du scénario avec elle et, le jour-même, je m'y mettais, sous un angle simple : témoigner d'une 'réalité humaine atroce' par opposition à une 'réalité sociale d'opulence'. »

Tu opposes notre société de consommation à la pauvreté de ses enfants. Peux-tu expliquer ta démarche ?

« La pauvreté ? Non, le travail forcé, l'esclavage ! J'ai rencontré la pauvreté sur tous les continents, et il faut être aveugle pour ne pas en remarquer chez nous. Par contre, des enfants derrière un métier à tisser, ou pétrissant de la glaise à mains nues pour faire des briques, 10-12 heures par jour...

La télévision nous relaye tous les accidents et guerres du monde. Mais si j'ose dire "Qu'est-ce que j'en ai à f... d'un bus qui a versé dans un ravin dans les Andes ?", je dis aussi "Les médias ne font pas leur boulot, car ils font partie intégrante du système : l'audimat est LE but ... pour récolter des contrats de pub, il faut du sensationnel sans cesse renouvelé. Or, montrer et répéter, jour après jour, que des enfants crèvent sous le joug de leurs exploiters, cela ne rapporte rien ! "

Alors, ma démarche ? Par le seul média "diaporamistique" à ma disposition, montrer à des publics de festivals et galas quelques réalités dans ce domaine, car je suis sûr qu'ici on les ignore ... puisque les médias n'en parlent pas !

J'ai donc voulu opposer cela à notre société dépensière et futile, oh pas pour qu'elle change, mais pour que d'aucuns aient quelque largesse pour des organisations (comme 'Plan international' p. ex.) qui s'occupent d'enfants s'ils étaient sollicités.

Dans mon for intérieur, je me suis dit que si mon diaporama pouvait faire en sorte que quelque 'monnaie' leur soit généreusement donnée pour leur action, j'en serais ravi !

... 10% du prix d'un bon APN avec objectifs = un an de salaire "là-bas" (300 euros) ... pour peu qu'il y ait salaire... »

Dans quels pays as-tu réalisé les photos de ce diaporama ?

« J'ai des photos d'enfants – garçons et filles – au travail forcé de tous les pays du tiers monde où j'ai été. Ce diaporama montre des photos de fillettes d'une quinzaine de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. »

Tu as donc présenté ce diaporama en festivals ?

« Oui, et à des tas d'amis aussi, mon but était de le montrer au plus grand nombre possible de personnes.

Grâce notamment à toutes les remarques d'amélioration reçues dans l'atelier diaporama de DaF, j'ai pu présenter un "Petites Maries", de bonne facture je pense, à divers festivals.

En 2012, à Epinal et à Pontivy tout d'abord, où il a été sélectionné, et pour lesquels j'ai eu des retours d'impressions qui m'ont encore permis d'y apporter des ajustements de-ci de-là.

À Hayange enfin où "Petites Maries" s'est classé 2e dans la catégorie du challenge "Chansons".

Ensuite, en 2013, "Petites Maries" a fait partie des 22 diaporamas retenus au Festival de l'image projetée de Chelles le WE des 8-9-10 mars 2013 (challenge audiovisuel "Chelles multiphot").

Je l'ai présenté aussi à Mourenx et à Meyrin (Suisse).

Le montage a poursuivi son petit bonhomme de chemin et a été demandé en projection au Gala du CLAVI 2013 à Lyon, au Gala du festival du diaporama 2014 à Souffelweyersheim, au Gala du salon de la photo 2014 à Riedisheim, et au Gala de la Fête de la photo 2014 à Münsingen (Berne/Suisse).

Tu peux ainsi être satisfait de l'audience ? Sa demande dans divers galas fut une bonne chose.

Oui et non. C'est vrai que les 4 galas où "Petites Maries" m'a été demandé pour projection ont permis qu'il soit vu "ailleurs que là où j'ai payé pour le montrer" ... rires.

Je regrette cependant que ce diaporama n'ait pas été primé en festival. Oh pas pour recevoir un trophée 'ramasse-poussières', mais parce qu'être au palmarès de festivals, c'est être repris sur des tas de sites et donc gage de plus de spectateurs.

Merci beaucoup, Francis, pour ce diaporama poignant, d'une grande force. Il a assurément ouvert les yeux à pas mal de spectateurs sur des réalités peu connues de "pays du soleil où on part en vacances".

Il fallait le réaliser. Bravo pour cet aiguillon à notre conscience.

Interview réalisée le 11 novembre 2014 par Pascal Kwiatkowski.